



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

**SCHN**

Lettre aux adhérents

N°  
**17**

**Gardons  
le lien!**

MAI 2023

## Dans ce numéro

Éditorial .....	2	Les jardins ce mois-ci .....	22
Calendrier des conférences 2023 .....	3	Fleurs de saison .....	25
Programme d'activités 2023 .....	5	Nos arbres .....	28
<b>Dossier bibliothèque Alice Harding,</b> <i>troisième et dernière partie</i> .....	<b>6</b>	Plantes médicinales .....	32
Prix Victor Lemoine .....	10	Connaissance des plantes .....	34
Prix Julien Gérardin .....	16	Le coin vidéo .....	38
Art floral .....	20	À vous de jouer .....	39

Dossier  
spécial  
**Bibliothèque  
Alice Harding**  
Troisième  
et dernière partie

La  
**Nature** en

*fête*

## La Nature en fête

La Nature est un lieu de création, de rêve, de méditation, de refuge, de jeu, de bien-être.

Notre rôle est de la préserver :

- par la connaissance et la recherche scientifique,
- par le regard averti que nous partageons avec les écogestes,
- par l'attention qu'on lui porte et qu'elle nous rend avec son écosystème ,
- en accompagnant notre société dans l'économie circulaire,
- en aidant à protéger la biodiversité,
- en soutenant au quotidien les grandes et petites actions pour sauver la planète,
- en s'inspirant du biomimétisme pour les applications au quotidien, dans la santé.

Tous ces sujets sont abordés dans la Lettre avec nos spécialistes, membres éminents, pour la plupart de la SCHN. Ils nous donnent des idées encourageantes, des conseils vis-à-vis des défis écologiques, des enjeux climatiques.

Tous ces thèmes sont développés lors de nos conférences, nos ateliers de jardinage, nos remises de prix. Ils sont consultables à votre Bibliothèque. Ils sont à découvrir lors des voyages de découverte de jardins. L' Art floral, lieu de création et d'émerveillement, participe à cette réflexion générale en magnifiant la Nature.

En attendant de vous retrouver dans nos prochaines manifestations, je vous souhaite un beau printemps et un bel été.

Patrick Blanchot  
*Président de la SCHN*

**À noter** • Le dossier consacré à la bibliothèque de la SCHN est articulé en 3 volets ; ce numéro présente la troisième et dernière partie, de 2000 à 2022.

# ► Calendrier des conférences 2023



## 18 juin • La surprenante découverte des alytes accoucheurs du parc Sainte-Marie

par **Loïc Delagneau**

Écologue de formation, Loïc Delagneau est le chef du service Biodiversité urbaine de la Ville de Nancy.



À l'occasion du lancement des travaux du complexe Nancy thermal, un citoyen à

l'ouïe fine découvre un amphibien étonnant : l'alyte accoucheur. C'est le début de la prise en compte de cette espèce protégée aux mœurs si modernes... S'ensuivent de nombreuses heures de suivi scientifique, des décou-

vertes record, la mise en place de mesures de sauvegarde ainsi que des démarches de sensibilisation afin de protéger et valoriser ce futur emblème de la biodiversité du parc Sainte-Marie.



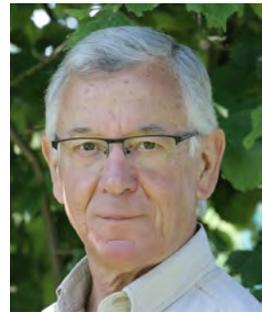
## 8 octobre • La forêt hyperconnectée

par **Francis Martin**

Directeur de recherche à l'Inrae de Nancy et professeur associé à l'Institut de recherche sur la forêt subtropicale à Hangzhou et à l'Université d'agriculture de Huazhong en Chine, docteur en physiologie végétale, microbiologiste et mycologue, il se passionne pour la biologie des arbres et des champignons. Il parcourt les forêts du monde afin d'étudier leur biodiversité microbienne.

N'en doutez pas, les forêts sont des univers hyperconnectés.

Cette conférence est donc un passeport pour partir à la découverte de l'un des écosystèmes les plus fascinants de notre planète : la forêt. Je vous raconterai comment elles construisent nos paysages, comment les chênes, les hêtres ou les sapins ont, de tous temps, joué les migrants climatiques, comment fonctionnent ces altérités singulières, comment les microbes et les bestioles du sol influencent la bonne santé de ces plantes de grande taille, comment botanistes, écologues, géographes, philosophes, forestiers ou sorciers perçoivent ces organismes si difficiles à appréhender. Je voudrais vous faire goûter les mille plaisirs d'une promenade sensuelle dans les bois, vous révéler des secrets bien cachés, mettre un nom sur ses habitants, connaître leur histoire et leur avenir, vous encourager à tisser des liens avec les arbres car « on protège bien ce qu'on connaît bien ».



## 19 novembre • Plantes, Magie et Sorcellerie



par **Francine Pierre** psychologue de formation, administratrice à la SCHN et à l'AJaBoNa

De l'Antiquité aux époques modernes, voire contemporaines, l'extraordinaire pouvoir des plantes n'a jamais cessé de nous fasciner. De la « matière médicale » aux « arts occultes » (druidisme, astrologie, magie, sorcellerie...), les praticiens se sont grandement référés à leurs pouvoirs à des fins fort diverses, tolérées ou combattues selon l'usage avoué et les périodes historiques concernées.

## 10 décembre • Conversations botaniques

par **Véronique Mure**

Botaniste et ingénieur en agronomie tropicale, Véronique Mure défend depuis 30 ans la valeur patrimoniale des jardins et des paysages méditerranéens à travers l'histoire des végétaux qui les composent. Sous l'arbre, sur l'herbe, en balade, les conversations avec Véronique Mure sont une invite à parler des plantes avec poésie et sensibilité. La science botanique laisse libre cours à l'émotion face à la beauté du végétal. Le savant s'émerveille, l'amateur s'abandonne aux rêveries. Pour clôturer en beauté le cycle 2023 des conférences scientifiques de la SCHN, Véronique Mure ouvre son magnifique album photos, « Évasion botanique » promise...



# ► Programme d'activités 2023

## ■ Ateliers de jardinage de la SCHN

Comme les années précédentes, en 2023, des ateliers de jardinage avec Michel Thomassin seront proposés aux adhérents. Les prochains ateliers se tiendront boulevard Lobau de 9h30 à 11h30 aux Serres Municipales, aux dates suivantes : 21 mai, 26 juin. Les thèmes seront définis selon les attentes des participants.



## ■ Les manifestations 2023 à venir

**Les différentes manifestations seront présentées de façon plus détaillée dans nos prochaines communications. Veuillez déjà prendre note :**

### ■ Samedi 2 & dimanche 3 septembre

Pépinière en Vert à la Pépinière et remise du prix Émile Gallé

### ■ Du vendredi 29 septembre au mercredi 1<sup>er</sup> novembre

Jardin Éphémère, Place Stanislas ; thème : l'effet de l'air.

Le vingtième Jardin Éphémère évoquera les 40 ans du classement des places Carrière, Stanislas et d'Alliance au patrimoine mondial de l'humanité.

## ■ Calendrier d'activités de l'atelier d'art floral

**Les prochaines séances de l'atelier d'art floral auront lieu :**

- **aux serres municipales**
  - jeudi 25 mai de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 16h00
  - vendredi 26 mai de 9h00 à 12h00
- **à la MJC des 3 Maisons**
  - samedi 27 mai de 9h30 à 12h30
  - samedi 17 juin de 9h30 à 12h30 pour la dernière séance de la saison, suivie de l'habituel buffet gourmand

# La bibliothèque Alice Harding (3<sup>e</sup> partie)



**L'histoire de la bibliothèque de la SCHN commence en 1881, peu après la création de la Société. Après un début très modeste, elle connaît une période fastueuse grâce aux dons réguliers d'une riche américaine, Alice Harding. En 1924, le président Georges Boulay et son conseil baptisent la bibliothèque du nom de sa bienfaitrice.**

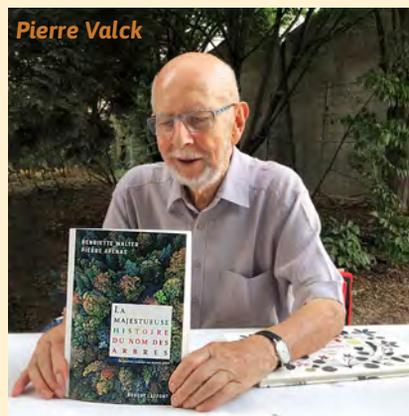
**Les deux premières parties de cet article ont été publiées dans les numéros 15 et 16 de Gardons le Lien. Elles couvrent respectivement les périodes 1881-1944 puis 1945- 1999.**

## 2000-2020 - Le prix littéraire Émile Gallé permet le renouveau de la bibliothèque

Entre 1993 et 2009, sous la présidence du professeur Boulangé, la bibliothèque poursuit son essor.

À l'initiative de Pierre Valck, son vice-président, la SCHN crée en 1998 le prix littéraire Émile Gallé. Ce prix rend hommage au co-fondateur de la Société, qui fut un grand amateur de livres, et il ressuscite la figure d'Alice Harding, tombée dans les oubliettes de l'histoire. Michel Boulangé prend la présidence du prix Émile Gallé, et Pierre Valck le secrétariat général, où il travaille en collaboration

**Le professeur  
Boulangé**



**Pierre Valck**

avec son épouse Michelle.

Grâce à la notoriété et à la crédibilité de ses créateurs, Le prix Émile Gallé connaît rapidement un grand succès auprès des éditeurs, qui envoient volontiers leurs nouvelles publications. Ainsi, ce prix enrichit depuis 25 ans notre bibliothèque de près de 200 nouveaux titres chaque année.

Des thématiques nouvelles apparaissent, telles que la culture biologique, l'écologie, la culture des bonsaïs. Divers domaines sont abordés : l'histoire naturelle, la biologie, les herbiers, l'histoire et la découverte des jardins, les arts botaniques et du paysage.



Avec la création du prix Émile Gallé Jeunesse en 2008, les albums pour enfants et adolescents remplissent les rayonnages de la bibliothèque. Colette Campain et Francine Pierre s'occupent du classement et du service de prêt lors des conférences mensuelles de la SCHN. Pour faire face à l'augmentation du nombre d'ouvrages – 2400 ouvrages répertoriés en 2005 et presque 6000 aujourd'hui – la restructuration de la bibliothèque Alice Harding s'avère nécessaire.

Pierre Valck, Marie-Jo Zannad et Francine Pierre ouvrent un inventaire sur un cahier normalisé, tous les ouvrages sont numérotés. Cette petite équipe procède au classement des livres selon les normes de classification en vigueur à la Royal Horticultural Society, complétée par la classification Dewey. Nicole Laheurte appose une cote sur le dos de chaque livre inventorié.



Jean-Pierre Lemoine

Jean-Pierre Lemoine, descendant de Victor et Émile, veille au rangement méticuleux des livres sur les étagères. Il établit rigoureusement un fichier Excel de l'inventaire des ouvrages publiés de 1945 à 2019. Cet imposant listing devrait contribuer à la création d'une base documentaire interactive.

Sous la présidence de Colette Keller-Didier, en 2014, une décision importante a été prise par le Conseil d'Administration dans le but de valoriser et de faire mieux connaître ce patrimoine : la création de la bibliothèque numérique. Par convention avec la Bibliothèque Nationale de France (BNF), deux opérations ont été entreprises et menées à bien :



Colette Keller-Didier

• La numérisation de tous les bulletins de la Société publiés depuis 1877. Ils sont accessibles partout dans le monde, sur le site Gallica de la BNF<sup>1</sup>.

• Simultanément, un fonds d'auteurs régionaux a été créé et la numérisation des ouvrages de cette la section régionale a été entreprise. Ce fonds est à présent également disponible en ligne et ouverte gratuitement à tout utilisateur dans le monde entier<sup>2</sup>.



Le projet de développement en réseau de la bibliothèque Alice Harding est initié. En juin 2019, une rencontre avec les documentalistes de l'école d'horticulture de Roville-aux-Chênes est organisée pour recueillir le point de vue de professionnels. Fin février 2020, le président Patrick Blanchot et le vice-président Jean-Charles Pierron ont un entretien avec le responsable du département information-documentation de l'IUT Charlemagne pour établir une convention et à proposer un stage à un étudiant ou une étudiante documentaliste. La pandémie de Covid a suspendu la réalisation de ce projet dans les délais prévus.

L'informatisation de la bibliothèque reste une priorité du nouveau conseil d'administration de la SCHN. La prochaine étape sera la création d'une base de données numérique en collaboration avec l'université. Ainsi, le catalogue des ouvrages de la bibliothèque de prêt sera directement accessible sur le nouveau site internet de la Société<sup>3</sup>, qui proposera également une rubrique sur les livres du mois. Cette actualité de la littérature *Nature et jardinage* sera relayée sur la page Facebook<sup>4</sup>.

D'autres moyens de promotion de la bibliothèque sont également proposés et mis en œuvre :

- Dans le programme adopté par le conseil d'administration, l'échange d'informations avec les bibliothèques de l'école de Roville, du Jardin Botanique et la très proche bibliothèque d'AgroParisTech (anciennement École nationale des eaux et forêts de Nancy, sise rue Girardet) fait partie des priorités.
- Lors de la participation de la SCHN aux grandes manifestations de l'année, une sélection des ouvrages disponibles de la bibliothèque est proposée aux visiteurs.

1 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32723648n/date>

2 Sur le site [www.gallica.bnf.fr](http://www.gallica.bnf.fr)

3 [www.schn.fr](http://www.schn.fr)

4 <https://www.facebook.com/profile.php?id=100077645277220>

• À l'occasion des séances mensuelles, un choix d'ouvrages illustrant le thème de la conférence du jour est présenté, et les titres sont exposés dans la salle, à la disposition des participants.

La bibliothèque est à la disposition de tous les adhérents de la Société Centrale d'Horticulture. Les horaires d'ouverture sont communiqués mensuellement sur le site de la Société.



## Vous êtes les bienvenus !



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

## Bibliothèque Alice Harding ouverture en mai 2023

La bibliothèque sera ouverte :

- **dimanche 14 mai** dès 9h00, avant la conférence  
« Une brève histoire de l'anesthésie  
à travers les âges » de Jean-Pierre Jolas
- **mercredi 31 mai** de 15h30 à 18h30



Et toujours sur rendez-vous  
par SMS au 06 32 53 97 43



Bibliothèque Alice Harding  
11 bis rue Godron Nancy



# ► Prix Victor Lemoine

Sébastien Antoine



***Cette année encore le service Écologie et Nature de la Ville de Nancy a orchestré d'une main de maître l'attribution du prix Victor Lemoine. Le jury, issu du monde horticole lorrain, s'est réuni lors de Nature en fête au parc Sainte-Marie, afin de sélectionner le végétal qui, par ses particularités ornementales, culturelles ou botanique, rendra hommage à son patron Victor Lemoine. Cette année 2023 sera marquée par l'absence de Pierre Didierjean, souffrant. C'est donc avec une pensée pour Pierre, chef d'orchestre hors-pair de cette manifestation fermement ancrée dans la vie horticole de Nancy, que nous allons découvrir les candidats et lauréats du prix Victor Lemoine.***

## Composition du Jury

- **Sébastien Antoine**, responsable scientifique des collection tempérées aux Jardins Botanique du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine
- **Patrick Blanchot**, président de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy
- **Didier Debut**, responsable de l'exploitation pépinières à l'École d'Horticulture et de paysages de Roville-aux-Chênes
- **Marie-Anne Joussemet**, responsable d'expérimentation Est Horticole
- **Sébastien Marqueton**, directeur adjoint du Pôle Parcs, Jardins et Espaces Naturels de la Ville de Metz
- **Jérémy Noble**, directeur adjoint du service Écologie et Nature de la Ville de Nancy
- **Michel Thomassin**, président de la Confrérie Saint-Fiacre, ancien responsable au service des Parcs et Jardins de la ville de Nancy.

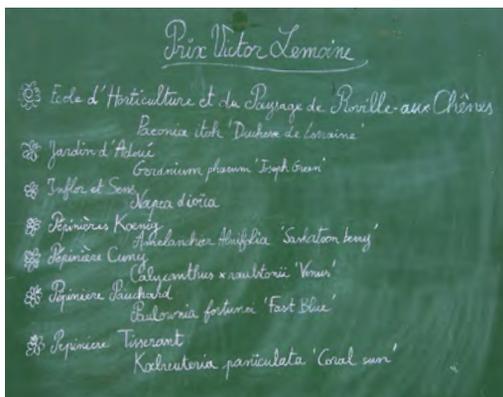


Le jury à l'œuvre

## Présentation

Un beau soleil et des températures de saison accompagnent le rassemblement du jury sur l'espace Écologie et Nature de la Ville de Nancy. Les amateurs de nature ont répondu présent, et les allées du Parc Sainte-Marie s'animent au son d'une harmonie horticole qui rend cette manifestation particulièrement appréciée du public. L'organisation technique du prix est animée par Maxime Cattaneo, chef de service entretien et fleurissement de la direction Écologie et Nature de la Ville de Nancy, il nous guidera avec sa bonne humeur sur les différents stands. Les listes des concurrents sont distribuées et plusieurs points attirent l'attention du jury :

- **Le nombre de concurrents au prix Victor Lemoine** : ils sont sept cette année (8 si nous comptons les établissements Rougieux qui n'ont pu, pour des raisons techniques, concourir au prix). C'est de bon augure pour la vie horticole locale, l'investissement et l'attachement des horticulteurs et pépiniéristes locaux au souvenir de leur devancier Victor Lemoine.
- **Les listes sont remarquablement complétées**, nos concurrents ont tous fait preuve d'un sens professionnel aiguisé, nous ne pouvons que les féliciter.



Notre visite commence sur le stand de l'**École d'Horticulture et de Paysages** de Roville-aux-Chênes. Didier Debut, responsable de la pépinière de l'école, se retire du jury et se place en concurrent, il ne votera donc pas. La plante présentée retient tout de suite l'attention du jury malgré la floraison encore émergente. Il s'agit d'une pivoine intersectionnelle Itoh, hybride entre une pivoine herbacée et une pivoine arbustive nommée 'Duchesse de Lorraine'. Son obtenteur Thierry Rat est un ancien de l'École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes et le spécialiste français en matière d'obtention de pivoines nouvelles. Cette nouveauté en date de l'année 2018 marquera l'histoire des pivoines Itoh, il s'agit en effet de la pivoine aux fleurs jaunes les plus doubles qui existent ; sa beauté, sa robustesse et sa longue floraison en font une plante de choix pour les jardins. Les plantes en culture sont présentées en conteneur et de bonne facture.

La candidate suivante n'est pas une inconnue dans le monde horticole, et la réputation de l'**établissement du Jardin d'Adoué** de Monique Chevy et son équipe n'a d'égal que l'incroyable gamme de plantes vivaces affinée par plus de 30 années d'expérience. La plante présentée est un géranium vivace, l'une des nombreuses spécialités de l'établissement. Il s'agit de *Geranium phaeum* 'Joseph Green', actuellement l'unique représentant des géraniums de ce groupe à fleurs doubles. C'est en 2016 que Robin Moss, dans un article publié dans HGG newsletter, porte à la connaissance du public cette variété horticole sélectionnée par Lynne Edward dans le jardin son père, East Lynne Garden. Cette plante avait été semée par son père Joseph Green, horticulteur passionné. Six mois après sa mort, en 2012, sa fille Lynne Edwards découvre dans les semis de son père un géranium à fleurs doubles, qui portera désormais le nom de 'Joseph Green'. La plante présentée est en pleine floraison et crée l'étonnement. La mise en valeur de la plante est rehaussée par une belle poterie. Ce géranium, comme tous les géraniums vivaces de ce groupe, nécessitera une bonne dose de fraîcheur et un sol humifère.

La visite se poursuit par le stand de la **pépinière vosgienne Inflor et sens**. Philippe Henon nous propose cette année une curiosité botanique au prix Victor Lemoine : *Napaea dioica*. Cette grande plante vivace de la famille des mauves a de grandes feuilles fortement découpées. Ses petites fleurs blanches sont agréablement parfumées en été. Il s'agit d'une grande plante d'1,50 m de hauteur pour 60 cm de large. Cette plante, rarement proposée dans le commerce horticole ravira l'amateur de curiosité botaniques ornementales.

La foule est dense lorsque nous arrivons sur le stand des **pépinières Koenig**. Entre deux clients, nous entendons la présentation de la plante présentée : *Amelanchier alnifolia* 'Saskatoon Berry'®. Cet arbuste est originaire d'Amérique du Nord. Il a une floraison printanière blanche suivie de grappes de fruits sucrés, savoureux et riches en antioxydants, dont l'aspect rappelle des bluets. Rustique et résistante au calcaire, c'est une plante de choix à adopter.

Aux commandes de la **pépinière Cuny** depuis 2019, date à laquelle il a repris l'ancienne maison Bertrand, Anthony Cuny nous propose aujourd'hui une plante étonnante : *Caly-*



Le jury à l'œuvre

*canthus* × *raulstonii* 'Venus'. Cet hybride a été développé en 2001 à la NC State University (USA) par T. Ranney et T. Eaker à partir de *Calycanthus chinensis* et *Calycanthus floridus* 'Athen'. Il s'agit d'un arbuste à floraison blanche très curieuse, odorante et décorative. Résistant à la chaleur, c'est une valeur sûre pour les jardins.

Nous arrivons ensuite au stand des **établissements Pauchard** paysagiste et pépiniéristes à Roville-devant-Bayon depuis quatre générations. Le savoir-faire de l'entreprise en paysage en a fait l'une des entreprises les plus actives dans ce domaine, mais l'activité pépinière reste encore une spécialité de la maison. C'est Xavier Hector, chef de culture, qui nous présente la plante choisie : *Paulownia fortunei* FAST BLUE® 'Minfast', obtention des pépinières Minier en date de l'année 2000. Xavier nous présente avec passion cet arbre d'avenir qui sera à réserver pour les grands jardins, car atteignant à l'âge adulte près de 15 m de haut. Cet arbre à grandes inflorescences bleu lilacé en avril a une croissance rapide. Il s'agit d'une plante mellifère à grandes fleurs légèrement parfumées. Il peut aussi être taillé chaque année très court en fin d'hiver, afin d'obtenir une forme en cépée (à grandes pousses ramifiées dès la base) et des feuilles gigantesques. Ce procédé permet de l'intégrer dans de grands massifs, mais supprime la floraison. La Société Royale d'Horticulture (RHS) lui a décerné un prix d'excellence, Award of Garden Merit (AGM) en 2012.

Pour clôturer cette année 2023 du prix Victor Lemoine, nous nous dirigeons vers le stand de la **maison Tisserand**, pépiniériste à Uxegney dans le département des Vosges. Attaché au prix Victor Lemoine, cet établissement nous propose depuis quelques années des

plantes qui ont plusieurs fois figuré parmi les lauréates. Cette année, nous pouvons admirer *Koelreuteria paniculata* 'Coral Sun'.

Cet arbre d'une hauteur de 4 mètres est particulièrement original du printemps à l'automne, ses feuilles printanières sont de couleur corail intense, ce qui lui a valu son nom. Elles prennent ensuite un ton vert clair, contrastant avec le pétiole rose vif à rouge. Lorsque l'arbre est bien installé, la floraison en longues grappes jaunes en juillet, est parfumée et très mellifère. Elle est suivie d'une fructification en capsules rose corail attractives, les couleurs du feuillage virent au jaune et orangé en automne. Cette obtention en date de 1993 d'Hendrik Kolster, pépiniériste collectionneur bien connu de Boskoop a remporté une médaille d'argent au Plantarium 2006 de Boskoop. Les explications sont accompagnées d'une fiche particulièrement détaillée.

Le jury se retire ensuite pour délibérer, la remise du prix a lieu à 15h00.

Jérôme Prod'homme, fervent animateur et soutien du prix Victor Lemoine et de Nature en Fête, intronise les lauréats avant de laisser la parole et la remise des prix à Mathieu Klein, maire de Nancy et président de la Métropole du Grand Nancy et Chaynesse Khirouni, présidente du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle. La remise du prix a lieu avec les lauréats et le jury, les nombreuses personnes présentes témoignent de la vitalité de cette manifestation.

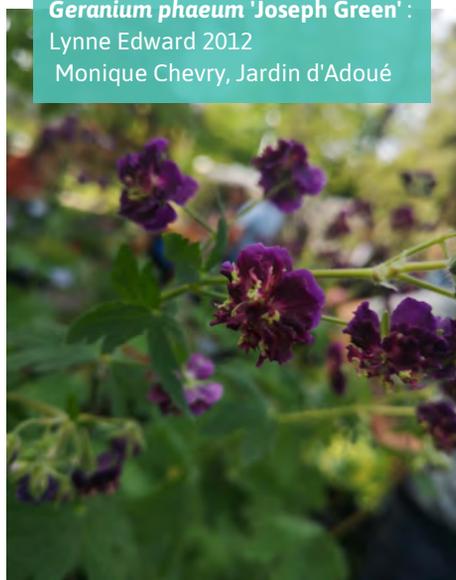


Mathieu Klein, maire de Nancy et président de la Métropole du Grand Nancy

## Lauréats du prix Victor Lemoine millésime 2023



***Geranium phaeum* 'Joseph Green'** :  
Lynne Edward 2012  
Monique Chevry, Jardin d'Adoué



# ► Prix Julien Gérardin

Jean-Charles Pierron

avec la participation de Brigitte Ferry



Pascal  
Laurent

**La Société Centrale d'Horticulture de Nancy a organisé le 5 mai dernier le prix Julien Gérardin, un concours artistique ouvert aux étudiants de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (Ensad Nancy). Ce prix, créé en l'honneur de Julien Gérardin, membre de la SCHN et photographe célèbre pour sa collection autochromes, récompense chaque année un étudiant pour une création artistique qui explore et magnifie le règne végétal dans ses différentes expressions. Un deuxième et troisième prix sont également décernés.**

L'édition de cette année avait pour thème « Flower Power ». Elle a été présentée lors du vernissage de l'exposition de l'Ensad au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt à Villers-lès-Nancy. Pour créer cette exposition, les étudiants du premier cycle de l'école ont participé à un workshop intensif combinant le dessin et la photographie, animé par deux enseignantes de l'école, Andrea Keen et Vanessa Dziuba. Pendant une semaine, ils ont développé des projets uniques qui devaient être exposés en extérieur, sur des supports souples ou rigides.



Les travaux réalisés reflètent les préoccupations contemporaines concernant la nature et sa représentation. Certains projets présentent des bouquets de fleurs en voie d'extinction, d'autres ont questionné la migration des végétaux ou ont exploré les différents modes de représentation du végétal dans notre société contemporaine.



Les 11 projets sélectionnés ont été dispersés dans les espaces extérieurs du Jardin Botanique, chacun étant pensé en fonction d'un emplacement précis. Les œuvres ont été imprimées sur différents supports tels que des textiles, des bâches microperforées ou des panneaux rigides en dibond, afin de résister aux conditions extérieures.

Lors du vernissage de l'exposition, un jury composé du président et de membres de la Société d'Horticulture, des deux enseignantes de l'Ensad, du directeur du Jardin Botanique et de son adjoint, a évalué les travaux.

Les différentes étapes de la déambulation à travers les installations ont été suivies et notées attentivement par les jurés qui ont bénéficié des explications proposées par Andrea Keen et Vanessa Dzuiba. Chaque projet a été examiné avec attention : du luxuriant bouquet de plantes tropicales aux œuvres abstraites, en dégradés de vert. Une photographie mettant en scène l'*Arum amorphophallus*, avec un crâne d'oiseau posé sur les pétales, a remporté le premier prix.



Les travaux des étudiants ont suscité curiosité et admiration, créant une harmonie entre l'art et la botanique. Certains projets ont exploré des concepts originaux, tels que le jeu du vrai et du faux dans un montage photographique ou bien l'utilisation de bandes de tissu suspendues aux branches d'un arbuste pour créer une impression de légèreté.



« Camouflage », de Jéhane Talams

Une des œuvres, délicatement colorée, représentant des végétaux du jardin botanique disposés en frise, a captivé l'attention des visiteurs. Sous ce dessin se cachait subtilement un sac en plastique noir, soulignant le contraste entre la beauté naturelle et la pollution de notre environnement contemporain.

La délibération du jury a suivi la visite des œuvres. Les discussions ont à nouveau bénéficié des explications Andrea Keen et Vanessa Dziuba. Les membres du jury ont exprimé leur satisfaction envers les œuvres des jeunes artistes, soulignant leur singularité, leur inspiration et la variété de leurs techniques. Ils ont également noté comment les installations artistiques se mariaient harmonieusement avec le cadre verdoyant du jardin. Ils ont pu aisément choisir les trois lauréates.



## Remise des prix



Les trois lauréates (de gauche à droite) :  
Josée Ghossoub (2<sup>e</sup> prix),  
Juliette Harau (3<sup>e</sup> prix),  
Laurie Collinet (1<sup>er</sup> prix)

Vers 15 heures, la cérémonie de remise des prix a été organisée à l'entrée des serres du Jardin Botanique en raison des conditions météo incertaines, en présence d'un nombreux public.



« Regarde-moi mais ne t'approche pas »  
de Laurie Collinet (1<sup>er</sup> prix)

**Le prix Julien Gérardin** – une tablette iPad offerte par les Jardins Delacour – a été décerné à **Laurie Collinet** pour « *Regarde-moi mais ne t'approche pas* », impression sur bâche, installée dans la roseraie.

« Séduite par la couleur de l'Arum Titan, j'ai été subjuguée par le fait que malgré sa grande beauté celui-ci sent le cadavre. Le titre « Regarde-moi, mais ne m'approche pas » prolonge cette magnifique contradiction. J'ai délicatement posé un petit crâne d'oiseau sur les pétales comme un insecte qui viendrait polliniser cette fleur afin de faire référence au Memento Mori. »

**Le deuxième prix**, offert par la SCHN, a été remis à **Josée Ghossoub** pour « *Sans titre* », Impression sur bâche suspendue dans une gloriette de la roseraie.

**Le troisième prix**, également offert par la SCHN, a été remis à **Juliette Harau** pour « *Défaillance botanique* », impression sur dibond accrochée au mur de la chapelle.



« Sans titre »  
de Josée Ghossoub (2<sup>e</sup> prix)



## Découverte d'un végétal : le lichen des rennes ou mousse d'Islande



***Cette variété de lichen souple pousse sur des sols acides et landes de bruyères des régions froides comme l'Islande et la Norvège où il est très abondant.***

Cette mousse, au naturel de couleur brute, est stabilisée puis teintée dans divers coloris.

Elle reste souple et douce à condition de l'humidifier régulièrement avec un brumisateur.

Elle est souvent utilisée dans les créations florales pour recouvrir et cacher la mousse synthétique, mais aussi dans les tableaux et murs végétalisés, ainsi que dans la décoration de maquettes et de mondes miniatures.

Dans nos ateliers de janvier, nous l'avons choisie de couleur vert anis puis ligaturée par petite quantité





sur une tige métallique souple, afin d'obtenir des formes aériennes, arrondies comme des volutes, ou plus géométriques en créant des angles, tout en se rapprochant le mieux possible de la forme du contenant choisi.

Les fleurs, en harmonie avec la couleur du lichen et la couleur du vase, accompagneront joliment ces lignes élégantes et colorées.





## Les prairies fleuries

*Sous ce beau nom se cachent plusieurs définitions, suivant l'utilité de cette culture. Au départ, les agriculteurs ont lancé les jachères fleuries, qui avaient pour mission d'attirer le monde de la ville à la campagne pour faire des bouquets et engager les conversations sur les méthodes culturales. Avec l'évolution des conditions climatiques et les changements de mentalité, il y a ceux qui souhaitent nourrir les insectes et préserver la biodiversité. Dans les jardins potagers ou les champs après les moissons ou récoltes, on sème des engrais verts pour piéger les nitrates, maintenir les sols couverts et les décompacter. Aujourd'hui les recherches se font sur le lien et l'insecte pour attirer et sédentariser les auxiliaires dans les cultures fruitières et maraîchères.*

Dans le commerce, on trouve des mélanges tout prêts, mais qui ne sont pas adaptés à ce que l'on souhaite. Certaines plantes spectaculaires originaires d'autres hémisphères sont non mellifères ou n'attirent pas les insectes, la morphologie des fleurs ne correspond pas à notre faune.

Entrons dans le sujet.

• **Je souhaite fleurir mon jardin ou un champ facilement avec peu d'entretien** : je cherche un mélange coloré à mon goût à la hauteur souhaitée avec des annuelles, que je sèmerai en avril /mai quand la terre sera réchauffée. Les floraisons s'échelonnent de fin juillet à octobre. L'entretien est facile : on fauche ou on broie en fin de saison, ou au printemps suivant. Les plantes les plus courantes : soucis, centaurée, cosmos, coquelicot, lin, camomille, ammi...



• **Je souhaite attirer les insectes floricoles – pollinisateurs ou non – pour favoriser la biodiversité :**

je cherche un mélange d'annuelles ou de vivaces, ou un assortiment des deux, pour couvrir une plus longue période de floraison. L'entretien sera plus important : des interventions manuelles pour supprimer les indésirables devront être réalisées. À l'automne, lors de la fauche des annuelles, il faudra couper au-dessus de 8 cm pour ne pas dégrader les souches des vivaces, et surtout exporter les déchets pour qu'ils ne pourrissent pas sur place, entraînant également le pourrissement des vivaces. Quelques exemples : chicorée, lychnis, consoude, achillée, tanaisie, leuchanthemum, cardamine, renoncule...



• **Je souhaite un engrais vert :** le but est de garder le sol couvert pour faciliter le travail, les sols sont plus souples, décompactés, riche d'azote fixé par les fabacées : trèfle blanc et incarnat, phacélie, moutarde, sarrasin...



• **Je souhaite attirer les auxiliaires et leur apporter nourriture momentanée pour lutter contre les ravageurs des fruitiers et des cultures maraîchères :**

c'est une recherche plus complète. Il faut adapter la floraison aux cycles des prédateurs : syrphes, coccinelle, chrysope, punaise macrolophus pygmaeus sur le soucis, prédatrice des aleurodes par exemple. Ces cultures au résultat surprenant, sont à développer, on n'a plus besoin d'insecticide. L'entretien de cette flore sera adaptée aux cycles des insectes et surtout, on ne fauchera pas tout en même temps. Préserver environ 25% pour un fauchage décalé, le

broyage est à exclure. Cette prairie peut durer des années si on limite le développement des envahissantes. Des annuelles et des vivaces : ammi, fenouil, onagre, panais, lotier, molène, vesce, épiaire, sauge...



**Je souhaite revenir à la flore spontanée :** première chose, déterminer le type de sol, l'exposition et la flore présente, qui devra être conservée avant de tout détruire. On recrée la biocénose des lieux. Pour cela, on a souvent recours à une plantation plutôt qu'à un semis, des pépinières spécialisées cultivent des plantes sauvages. L'entretien est adapté au biotope en respectant végétal et animal pour une bonne pérennisation. Pour un bon équilibre, il faut compléter la plantation d'arbustes spécifiques pour le gîte des bestioles. Ce type de prairie, s'il est bien choisi, est fait pour durer sans trop de contraintes. Les sauvages : bupleurum, campanule, anthyllide, bugle, verge d'or, thym, salsifis, orpin...



**Pour tous ces semis,** il faut préparer le sol correctement, les graines sont souvent de petite taille, un faux semis est préconisé si la terre est infestée de graines. Ce stade de préparation, comme si on semait, favorise la levée des indésirables qu'il est facile de détruire au stade plantule. On réalise le vrai semis à la suite, sans beaucoup remuer la terre. Il reste toujours le problème des vivaces, particulièrement chardon, liseron et autres. L'ajout de graminées n'est pas à conseiller, elles se développent en général toutes seules.

**Les maisons spécialisées :** Les semences du Puy, graines Jean Huchet, Novaflore, Ecosem en Belgique, UFA en Suisse, et d'autres plus ou moins précises sur leurs mélanges ou espèces seules.

# Une Anémone du Japon à feuillage décoratif *Anemone japonica* 'Crispa'

***Le groupe des anémones du Japon offre un bel ornement pour nos jardins grâce à leur magnifique floraison d'arrière-saison. L'abondante bibliographie qui leur a été consacrée et notamment l'article très documenté de notre collègue Monique Chevry publié dans les lignes de la revue de l'Ajabona, Botanique Lorraine en 1998 et intitulé : « Les Anémones du Japon ou Anémone à floraison automnale » nous fera nous abstenir d'en donner ici un historique détaillé. Nous renvoyons à la lecture de cet article pour de plus amples informations générales et historiques. Notre attention se portera sur une variété horticole d'anémone du Japon atypique par son feuillage décoratif littéralement crispé : Anemone japonica 'Crispa'.***

L'origine de l'*Anemone japonica* 'Crispa' reste obscure et des doutes demeurent sur son origine. Nos recherches dans la bibliographie correspondante nous ont cependant permis d'apporter un certain nombre d'informations nouvelles. Son origine serait jusqu'à preuve

du contraire lorraine, nancéienne même, puisque sortie de l'établissement horticole François Gerbeaux alors situé rue du ruisseau (actuellement composée des rue Alfred Mézières, rue Charles Keller et rue Vayringe) à Nancy (54).

C'est en 1902 qu'apparaît pour la première fois la mention d'*Anemone japonica* 'Crispa', dans le catalogue de l'établissement horticole François Gerbeaux (ci-contre). Cette maison dont l'histoire et l'œuvre horticole seront retracées dans un prochain article, était en 1902 dirigée par François-Valérie Gerbeaux (1869-1948) successeur de son père François Gerbeaux (1838-1904), retiré des affaires.

Dans le catalogue de l'année 1902, le nom d'*Anemone japonica* 'Crispa' apparaît discrètement au milieu des nouvelles variétés d'anémones du Japon proposées en nouveautés par l'établissement. Le nom d'obtenteur (Gerb.) n'est pas signalé à la suite du nom de la variété. C'est dans le catalogue de l'année 1903 qu'apparaît la mention de l'obtenteur (Gerb.) à la suite de son nom. Cette nouveauté semble passer inaperçue jusqu'au 28 septembre 1905, date où la maison Vilmorin présente au concours de plantes fleuries de la SNHF plusieurs pots d'*Anemone japonica* 'Crispa' qui sont remarqués (Grignan, 1905). L'année suivante c'est Séraphin Mottet (1861-1930) qui lui consacre un article entier dans les lignes de la célèbre *Revue Horticole* (Mottet, 1906). Il y donne une figure (ci-contre) et en retrace les origines qui semblent déjà peu claires. Il signale aussi sa diffusion en Angleterre sous le nom de 'Lady Gilmour', nom sous laquelle on peut encore la trouver. Jusqu'en 1914 la maison Gerbeaux proposera cette plante à la vente. Son succès outre-manche a assuré

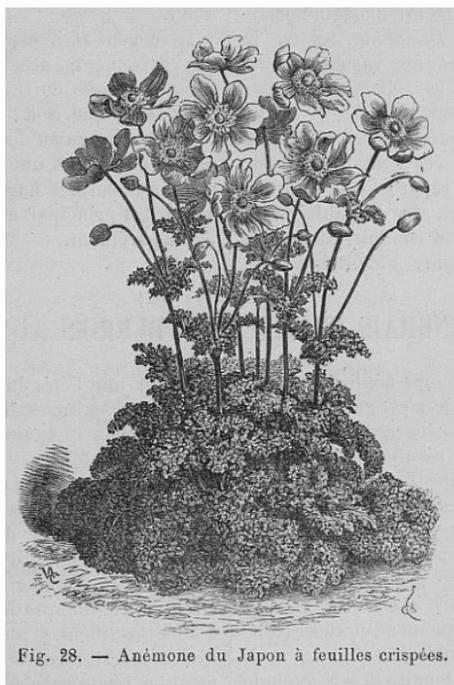
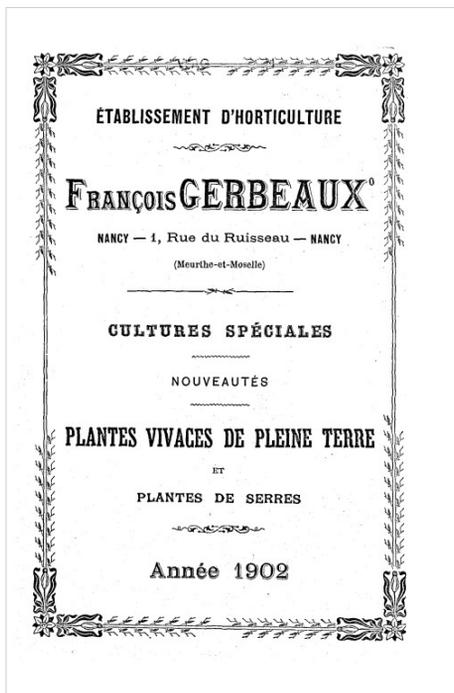
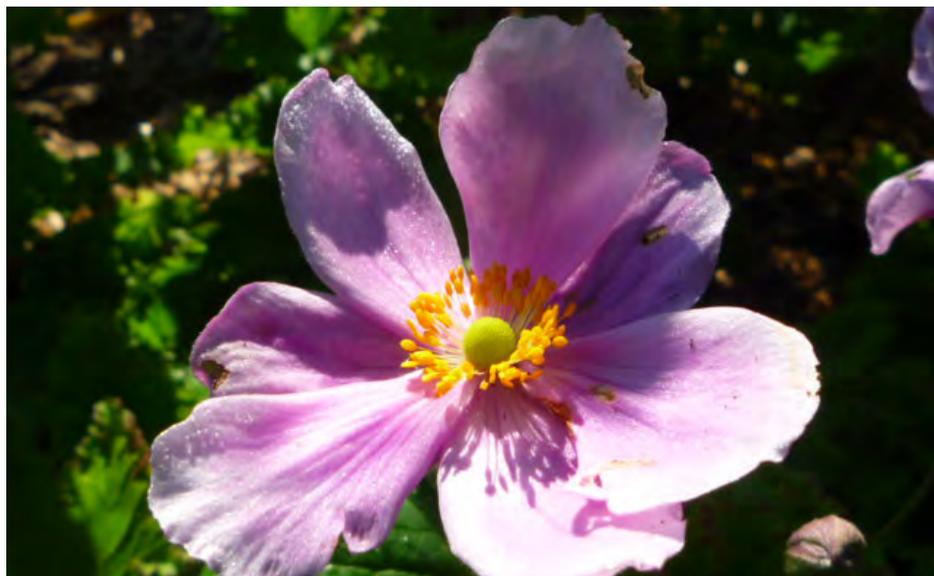


Fig. 28. — Anémone du Japon à feuilles crispées.

sans doute sa conservation à travers le temps. Nous pouvons actuellement la trouver chez quelques pépiniéristes et l'admirer dans les cultures des Jardins Botaniques du Grand Nancy et de l'Université de Lorraine à Villers-lès-Nancy (54).

### ■ Description et culture

*Anemone japonica* 'Crispa' se distingue des autres variétés d'anémones du Japon par son feuillage crispé très décoratif. Il est à noter à la suite de S. Mottet (1906) que les feuilles de printemps sont souvent normales ce qui ferait penser à un retour au type original, mais en réalité les feuilles crispées apparaissent au fur et à mesure de la saison et forment en fin d'été la majorité du feuillage. Sa floraison est très décorative, rose avec de longs sépales (Figure 4). Son port est plutôt compact. *Anemone japonica* 'Crispa' possède les mêmes exigences culturales que le type de l'espèce c'est-à-dire qu'elle prospérera dans des terres meubles, profondes avec un peu de fraîcheur. Au niveau de l'exposition elle est assez accommodante, mais les situations en plein soleil vont largement nuire à son développement. Au contraire de certaines variétés, son développement est comparable au type et il faudra donc prévoir un large espace dans le jardin pour l'accueillir.



### ■ Bibliographie

- Chevry M., 1998. Les Anémones du Japon ou Anémone à floraison automnale. Botanique Lorraine 9 : 49-51.
- Grignan G.T., 1905. Société Nationale d'Horticulture de France, comité de floriculture. Revue Horticole (77) 5 : 498.
- Mottet S., 1906. Anémone du Japon à feuilles crispée. Revue Horticole (78) 6 : 71-72.



## Rendez-vous sous les ormes lorrains

Dodoens' à Epinal

***La seconde épidémie de graphiose de l'orme (début des années 70) décima l'essentiel des arbres adultes en Europe. Certes, l'orme n'a pas disparu, mais il est généralement réduit à l'état d'arbuste régulièrement rabattu par la maladie. Rappelons qu'il s'agit d'une maladie due à un champignon microscopique (*Ophiostoma ulmi*) qui envahit les vaisseaux de l'arbre, provoquant son flétrissement. Ce champignon est disséminé par des insectes (scolytes) qui émergent au printemps de l'écorce d'arbres malades et contaminent des ormes sains à la faveur de morsures qu'ils infligent à de fins rameaux. Les greffes de racines entre arbre malade et arbre sain voisin contribuent à la dissémination de proche en proche.<sup>1</sup>***

Il subsiste de rares ormes adultes, champêtres ou de montagne, en bonne santé. C'est le cas d'un orme champêtre dans le jardin du palais du gouverneur à Nancy (à gauche après l'entrée par la rue Jacquot). Cet arbre présente deux types de feuilles, ayant été greffé. À Metz, place de la Préfecture, deux grands ormes de montagne sont en très bon état. Avenue de Lattre de Tassigny (entre la rue Wilson et la rue Mozart) se trouvent quatre *Ulmus procera*. D'autres subsistent en milieu rural. Leur survie est probablement due au déclin de la population de scolytes qui ne trouvent plus guère d'arbres adultes sur lesquels ils peuvent se multiplier.

---

1 Pour en savoir plus, vous pouvez consulter une vidéo à l'adresse :  
<https://www.youtube.com/watch?v=R8W0MhY0Jk4>

Le désastre subi par les ormes a incité les chercheurs à sélectionner des variétés résistantes à la graphiose, hybrides, la parenté asiatique apportant la résistance.

Deux des trois variétés partiellement résistantes mises sur le marché en 1973 par Hans Heybroek (chercheur néerlandais), 'Dodoens' et 'Lobel', sont présentes en Lorraine et en bon état sanitaire, contrairement à ce qui fut le cas fin des années 70. En 1975 est apparu 'Sapporo Gold', variété complètement asiatique, puis 'Columella' (1989), 'Lutèce' (2002) et 'Vada' (2006), autres créations de H. Heybroek. Ces deux dernières variétés, d'ascendance essentiellement européenne, sont des co-sélections avec l'Inrae de Nancy-Champenoux. Toutes ces variétés sont présentes en Lorraine et voici les localisations des plantations les plus intéressantes à visiter (liste non exhaustive).

### ■ Épinal

Cette ville possède un bel alignement de 'Dodoens' le long du quai des Bons Enfants, entre le pont du Boudiou et la place des Quatre Nations. Peu avant cette place, et près des immeubles, se trouve un orme qui est très probablement un 'Sapporo Gold'.

### ■ Grand Nancy

Un 'Dodoens' est présent dans le parc Olry (il porte une plaque d'identification), au siège du conseil départemental (planté en hommage à Michel Dinet) et à Essey-lès-Nancy (Mouzimpré, extrémité sud de l'allée René Lalique). Un bel alignement de 'Lobel' borde le canal au sud du pont de la rue de Tomblaine (rive ouest) et un autre se situe rue du Colonel Paul Daum.

'Sapporo Gold' est présent dans deux parcs : Sainte-Marie près du terrain de basket (trois arbres) et à la Pépinière sous forme d'un alignement adulte encadrant l'allée Kiryat Shmona. 'Columella' est la seule variété résistante qui soit fastigiée. Elle est visible à Nancy quai de la Bataille et rue de Dieuze, à Pulnoy (chemin piétonnier dit rue le Bourg) et à Tomblaine rue Victoire Daubié. Les plus anciens 'Lutèce' (hiver 2006/2007) sont dans le parc Charles III (trois arbres) et au jardin Godron (un individu proche de la rue de l'Île de Corse, près du mur de l'école forestière).

Dans la cour de la manufacture, un 'Lutèce' a été planté à la place d'un 'Dodoens' qui avait succombé à la graphiose. Le miroir d'eau au parc du château de Montaigu à Jarville est entouré de deux rangées de 'Lutèce' (une quarantaine d'arbres) et ce parc comporte un vieil orme indigène (de montagne vraisemblablement) près de la chapelle. Des plantations



*Lutèce au château de Montaigu à Jarville*

récentes ont été conduites le long d'un chemin entre le stade Marcel Picot et la Meurthe. Un essai d'adaptation des arbres sur des sols comportant du béton, a été conduit par l'Astredhor à Roville-aux-Chênes et la variété 'Lutèce' s'étant bien comportée, une centaine de plants issus de cet essai sont en cours de plantation sur la Métropole dont un tiers dans le jardin forestier du cimetière du Sud. 'Vada' est la variété la plus récente, surtout visible place du Luxembourg en mélange avec des tilleuls.

### ■ Metz

Outre les espèces indigènes déjà citées, 'Lutèce' est présent rue Clovis et sur ilot central place Mazelle et Boulevard Maginot.

### ■ Thionville

Un alignement de 'Rebona' (variété asiatique rare en France) prospère quai Nicolas Crauser près de la passerelle de l'Europe.

### ■ Toul

Rue Gama se trouvent des 'Sapporo Gold' et une autre variété qui serait 'Columella'.

### ■ Les villages

À Chambley-Bussières (Meurthe-et-Moselle), la place située au centre de ce village (sur la D14 à l'intersection avec la D952) est entourée d'ormes qui appartiennent très probablement à la variété 'Sapporo Gold'. Cette plantation est saine et l'absence d'un arbre est accidentelle. Champenoux (Meurthe-et-Moselle) possède des 'Lutèce' le long de la départementale (entre l'entrée ouest et l'église). Plusieurs subissent des conditions édaphiques difficiles, mais les deux encadrant le porche de l'église sont plus conformes au potentiel de cette variété.

### ■ Ailleurs dans le Grand Est

Strasbourg mérite une mention spéciale pour sa très grande diversité d'ormes. Les espèces européennes y sont bien représentées. Les principales variétés horticoles y sont : 'Columella', 'Commelin', 'Dampieri Aurea' (= 'Wredei'), 'Dodoens', 'Groeneveld', 'Hillier', 'Homestead', 'Lobel', 'Lutèce', 'Regal', 'Sapporo Gold' et 'Vada'. Les villes champenoises offrent peu ou pas de lieu intéressant. Ailleurs en France, un mouvement de replantation d'ormes se manifeste et fera bientôt l'objet d'un article en accès libre dans la Revue forestière française (<https://hal-agroparistech.archives-ouvertes.fr/revue-forestiere-francaise>).

### ■ Conclusion

Les ormes sont de retour en Lorraine, preuve que des catastrophes écologiques liées à la mondialisation peuvent être corrigées par la volonté de quelques-uns. Cette invitation à des promenades estivales bénéficie des renseignements fournis par des gestionnaires d'espaces verts que je remercie : mesdames Cécile Berlaud, Flore Burgard, Calypso Dard et messieurs Alfonso Iglesias, Yannick Andres, Christian Brucker, Pierre Didierjean, Matthieu Husson, Damien Litzenburger et Philippe Louis.



*Vada*, place du Luxembourg à Nancy

## « Sous l'objet d'art, le remède » ou comment conservait-on les plantes dites médicinales, au cours des siècles précédents ?

*Pour conserver les drogues issues de nombreuses plantes il fallait en éviter l'altération. Pour ce faire l'homme fabriqua des récipients de bois, de corne, d'ivoire, de marbre ou d'étain, mais ceux qui se révélèrent les plus efficaces furent les pots en verre, en faïence ou en porcelaine.*

Les pots de pharmacie ont perdu leur usage avec l'apparition des spécialités pharmaceutiques, ils sont devenus des objets d'ornementation des officines qui se transmettaient de génération en génération. Il y a quelques décennies, ils furent jugés trop encombrants et ont déserté les rayons des pharmacies modernes. Ils ornent aujourd'hui les murs des demeures de particuliers amateurs d'antiquité.

**Examinons quelques exemplaires de ces objets d'art qui parlent aussi de plantes.**

■ **Le célèbre antidote Mythridate**, contrepoison, composé de nombreux ingrédients (racines de fenouil, de gentiane, de valériane, de l'opium...), était une variante de la célèbre Thériaque (panacée universelle) qui renfermait plus de 50 composants végétaux, animaux et minéraux.



■ **La modeste Theriaca Diatessaron, ou Thériaque des pauvres**, n'était composée que de quatre végétaux (racines de gentiane, d'aristoloché, de baies de laurier et de myrrhe).

■ **L'Opium**, extrait du latex du pavot dont on incise les capsules des fleurs alors qu'elles sont fanées et riche d'une grande quantité d'alcaloïdes (morphine, codeïne..), a permis aux chimistes de copier les molécules pour soulager les grandes douleurs de la fin de vie.



■ **L'Anthemis nobilis**, camomille romaine, toujours présente à la pharmacopée, est utilisée pour ses propriétés apaisantes.

■ **Le Ruscus ou petit houx**, ou encore fragon, favorise le tonus des fibres musculaires et améliore la circulation veineuse.

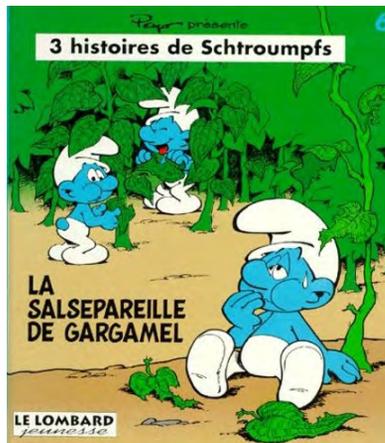
■ **Enfin Calendula officinalis**, reconnu pour ses propriétés calmantes, cicatrisantes, relaxantes, apaise les irritations cutanées.

Il y aurait bien d'autres exemples à évoquer... Au fil des siècles, les pots de pharmacie, voués à l'origine au service de la santé, sont devenus porteurs du savoir faire des générations successives d'apothicaires, mais aussi des artistes qui les ont réalisés tout en étant des témoins des modes des diverses époques qu'ils ont traversées.

## La salsepareille *smilax aspera* Liseron épineux, racine de lapin

**Qui n'a jamais entendu parler de la salsepareille, cette plante dont se délectent les schtroumpfs ? Mais qui sait que cette plante n'est en rien sortie de l'imagination de Peyo ? Elle est bien réelle et, connue depuis l'Antiquité, elle entraine dans le jardin d'Hécate.**

La salsepareille, *smilax aspera*, doit son nom à une nymphe métamorphosée en plante. Dans les *Métamorphoses* d'Ovide, Crocus était passionnément amoureux de l'inaccessible nymphe Smilax. Insensible à son charme, elle le transforma en fleur. Le crocus, rivé au sol, fut ainsi condamné à contempler, sans jamais pouvoir s'unir à elle, la sauvage Smilax... Le *Smilax aspera* n'est autre que la salsepareille, liane commune de la garrigue provençale.



Dans une autre version, la jeune nymphe Smilax, amoureuse du jeune Krokos qui ne répondait pas à son amour, demanda à être métamorphosée en plante, cette plante grimpante, qui n'est autre que le liseron épineux (*Smilax aspera*).

Dioscoride le décrit ainsi : « Le *smilax âpre* [...] produit plusieurs sarments menus, lesquels sont piquants comme ronces. Il s'agrafe aux arbres, dès le pied jusqu'à la cime, s'entortillant de branche en branche. Il porte de petits raisins, lesquels sont rouges, et étant mûrs sont aucunement mordants au goût. Sa racine est dure et grosse. Ses feuilles et ses raisins pris avant et après le poison servent de préservatifs et contrepoisons. On dit qu'incontinent qu'un enfant est né, si on lui fait manger ou avaler, que les poisons ne lui pourront jamais faire de mal. »

Pline l'Ancien : « Semblable au lierre, le végétal nommé *smilax* [...] a nombre de tiges garnies de nœuds, des branches épineuses formant arbrisseau, la feuille hérédacée, [...] émettant des vrilles par le pétiole, la fleur blanche et d'une odeur de lys. Il porte des grappes comme celles de la vigne sauvage et non du lierre, d'une couleur rouge [...]. Il est rejeté de toutes les cérémonies religieuses et de toute les couronnes, c'est une plante de mauvais augure, parce qu'une jeune fille de ce nom, éprise de Crocos, a été métamorphosée en ce végétal. Le vulgaire, qui ne connaît pas le *smilax*, pollue souvent les fêtes en le prenant pour du lierre [...] attribut des poètes de Bacchus et de Silène. »

Ces descriptions concordent avec celle de Lionel Hignard : « La salsepareille est une plante grim-

pante des régions méditerranéennes. Ses feuilles coriaces ont la forme d'un cœur étiré. Dès la fin de l'été elle fleurit en grappes de fleurs blanches qui se transforment peu après en des baies brun-rouge et toxiques. C'est une plante râpeuse qui griffe les bras et les jambes au moyen d'une multitude de petits crochets recourbés, qui hérissent à la fois ses tiges et ses feuilles.

Cette plante est parfaitement équipée pour la randonnée sur terrain sec, dans les garrigues et le maquis. Elle grimpe sur les buissons grâce à ses vrilles tire-bouchonnées, et s'agrippe de toutes ses griffes sur les plantes plus hautes qu'elle, comme un ours qui grimpe aux arbres. »

### ■ La salsepareille, plante magique

Plante magique dans l'Antiquité, sa racine apparaît dans le livre des Cyranides, comme ingrédient d'une « amulette divine » à porter sur soi « contre les visions délirantes, les frayeurs, et tout ce qui affecte les lunatiques ».

Magique aussi pour Scott Cunningham (XX<sup>e</sup> siècle) : les inflorescences de la salsepareille entrent dans les charmes d'amour. La forme d'amour à laquelle se rapportent ces liserons épineux est un amour-passion, un amour-attachement, en général accompagné d'une mise en scène théâtrale.

Pour attirer l'argent, écrit-il, c'est la racine qui est employée ; on la broie finement, on la mêle à d'autres poudres (quatre-épices, paprika, cannelle, plus rarement bois de santal) et on répand la mixture dans la maison, la boutique ou l'échoppe.

Les rebouteux-herboristes, ajoute-t-il, vendaient comme talismans des flacons renfermant trois baies rouges de salsepareille en suspension dans un alcoolat de ses feuilles et de ses fleurs.



### ■ La salsepareille, plante médicinale

Seules les racines de certaines espèces, en décoction ou en poudre séchée, auraient des vertus thérapeutiques.

Matthioli aurait mis en évidence les propriétés antisiphilitiques de la salsepareille au XVI<sup>e</sup> siècle.

Par la suite, elle a connu son heure de gloire, comme remède contre le mal dit de Vénus. La société royale de Médecine la préconisait au XVIII<sup>e</sup> siècle dans les soins des maladies vénériennes. Cazin, au XIX<sup>e</sup> siècle, se référant à Banon, utilisait pour les mêmes indications l'espèce indigène « aspera » qu'il considérait avoir les mêmes propriétés voire supérieures aux espèces exotiques. Fournier en 1948 conseille de la fumer comme le tabac pour soulager l'asthme.

Le « sirop miraculeux du docteur Charbert » (composé majoritairement de salsepareille) en 1853 était « *présenté comme employé avec succès dans les maladies de poumons, les gastrites et les affections de poitrine, et passe pour fortifier les organes digestifs et posséder la propriété, par ses vertus laxatives et sudorifiques, de rétablir tous les désordres de notre être.* »



Actuellement, elle figure rarement dans les ouvrages traitant des plantes médicinales. Elle serait toujours utile en phytothérapie en cas d'affections dermatologiques (eczéma, inflammations cutanées, acné...), de troubles urinaires, gynécologiques (ménopause), et encore pour soigner les maladies vénériennes...

Elle aurait de surcroît une action sudorifique (elle appartient avec le santal, le gaïac et le sassafras au groupe des « quatre bois sudorifiques »).

La racine de salsepareille est également considérée comme énergisante, euphorisante et aphrodisiaque.

Il existerait au Canada une salsepareille qui donnerait de l'énergie et tiendrait éveillé. S'agirait-il de la plante que les Schtroumpfs consomment et recherchent tout particulièrement ? Chez nos cousins du Québec, elle s'appelle « chassapareille ».

### ■ La salsepareille, plante alimentaire ?

Est-il possible de s'en régaler comme le font les schtroumpfs ? Si les baies font le régal des oiseaux, elles présentent une toxicité pour l'homme. Cependant, pour François Couplan : « Les jeunes pousses de la *Smilax aspera* sont comestibles crues ou cuites et leur goût est agréable. En Italie et en Turquie, on les sert bouillies, avec de l'huile d'olive et du citron et on en fait des omelettes. Dans le Midi de la France, les fleurs sont mises dans l'eau-de-vie avec un sirop de sucre pour faire une liqueur. Les racines serviraient à préparer une boisson en Espagne (zarzaparilla). On ferait parfois, en Sicile, de la confiture avec les fruits mûrs. »

La racine de salsepareille figure également dans une recette de « bière » sans alcool en compagnie de racines de pissenlit, bardane, gingembre, boisson qui, outre ses qualités gustatives, aurait des propriétés médicinales.



### ■ La salsepareille, plante ornementale

Peu proposée dans les jardineries, donc peu utilisée, cette liane vivace de la famille des liliacées ne manque pourtant pas de charme avec ses jolies feuilles coriaces en forme de cœur étiré, ses fleurs blanches odorantes suivies de baies rouges puis brunâtres. De plus, elle est de culture facile. L'inconvénient est le côté « griffu » de ses longues tiges et de ses feuilles. Si elle se cramponne à ses supports, elle s'agrippe désagréablement aux vêtements, à la peau, ce qui pourrait se révéler un avantage dans une haie défensive.

Où trouver cette plante ? Les pépinières et jardins Brochet-Lanvin commercialisent le *smilax excelsa* ou salsepareille élevée. Dominique Brochet a proposé tout récemment une conférence à la SCHN sur le jardin de plantes indigènes.

### ■ À la bibliothèque

- *Petit Larousse des plantes qui guérissent*
- *Cultiver et utiliser les plantes médicinales*, Rosemary Gladstar
- *Guide des plantes méditerranéennes*, Guilham Paradis et Hervé Gomila
- *Herbier des plantes sauvages*, Larousse
- *Les plantes indigènes pour un jardin Nature*, Dominique Brochet
- *Les plantes qui puent, qui pètent, qui piquent*, Lionel Hignard, section jeunesse

# ► Le coin vidéo



De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération ! Ou, si vous n'avez pas accès aux liens, saisissez les adresses https dans votre navigateur.

## Comment jardiner sans arroser



[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=HU-65ja9vKM) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=HU-65ja9vKM>

## Jardin sec ou Rocaille : Comment faire ?



[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=hIZAb0Lbmzw) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=hIZAb0Lbmzw>

## Comment faire pour que le potager résiste à la canicule

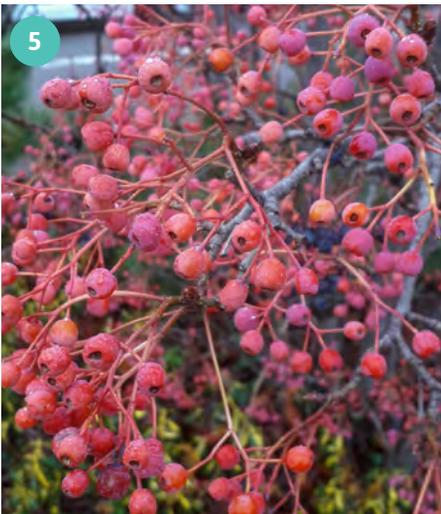


[cliquez sur l'image](https://www.youtube.com/watch?v=BRg-dOBKq0I) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=BRg-dOBKq0I>

# ▶ À vous de jouer

Michel Thomassin et Jean-Charles Pierron

## Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



### Réponses

- 1 *Corydalis chellianthifolia*
- 2 *Agastache rugosa*
- 3 *Hepatica triloba*
- 4 *Calycanthus floridus*
- 5 *Sorbus alnifolia subcordata*
- 6 *Erythronium pagoda*

# DÉCOR JARDIN

Depuis 60 ans

Producteur

De légumes et de fleurs...

03 83 39 71 71

Rendez-vous à Champenoux

Drive sur [decorjardin.fr](http://decorjardin.fr)



# JARDINS DELACOUR

maraîcher-horticulteur depuis 1969



Vente de replants, de légumes  
et fleurs issus de notre production

ZI des Sables • sortie 6  
DOMBASLE-SUR-MEURTHE

03 83 48 11 04



## Le Jardin d'Adoué

Plantes vivaces d'hier et d'aujourd'hui

10 rue du Rupt d'Adoué  
54690 Lay-Saint-Christophe  
03 83 22 68 12



## Les Pépinières Rougieux

7 Rue des Géraniums  
54760 Lanfroicourt  
03 83 31 80 45



Société  
Centrale  
d'Horticulture  
de Nancy

11 bis, rue Godron  
54000 Nancy  
[www.schn.fr](http://www.schn.fr)  
[schn@schn.fr](mailto:schn@schn.fr)

Coordination  
Jean-Charles Pierron

Composition  
Péhel Créations